

**Zeitschrift:** Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung  
**Band:** 9 (1942)  
**Heft:** 1-4

**Artikel:** La Société vaudoise de généalogie  
**Autor:** Dubois, Frédéric Th.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-697226>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

jühren kann, auch dann, wenn die Originaltaufbücher fehlen. Die kurze Stammliste zeigt, was man als Grundlage für eine Ahnentafel festhalten soll: Nicht nur die Namen und Lebensdaten der direkten Ahnen, sondern für jedes Ahnenpaar den ganzen Bestand der Kindergruppe. Zur Aufzeichnung des Materials bieten unsere Formulare (Familienkarten und Forschungsblätter) eine sehr praktische Unterlage. Bei der Ausweitung der Ahnenlinie zur Stammtafel wird man dann freilich auch noch die Heiraten der Geschwister der Ahnen eintragen und auch die Sterbedaten nach Möglichkeit ergänzen, die in der vorliegenden Liste nicht genannt sind. R. O.

## *La Société vaudoise de généalogie*

Par *Frédéric Th. Dubois*<sup>1)</sup>

Votre secrétaire, M. le D<sup>r</sup> Oehler, m'a demandé de vous faire ici un historique de votre sœur aînée, la Société vaudoise de généalogie, dont nous vous montrerons les collections et les publications cet après-midi.

C'est en 1909 que, sur l'initiative de François Forel, fut fondée la Société vaudoise de généalogie. M. Forel était avant tout un grand naturaliste et sa célèbre monographie sur le Lac Léman restera un modèle, mais il s'intéressait à toutes les branches de la science et plus spécialement à l'histoire et surtout à la préhistoire.

Vous connaissez sans doute les trois volumes du *Recueil de généalogies suisses* publiés par Louis Dufour, archiviste d'Etat de Genève, et Albert Choisy, le distingué généalogiste genevois. Ces trois volumes contenaient surtout des généalogies genevoises. Or, l'éditeur Jullien à Genève, désirant publier aussi quelques volumes de généalogies vaudoises, convoqua en septembre 1907 plusieurs personnalités vaudoises s'intéressant à ces questions.

Ce groupement se réunit à plusieurs reprises et, dans une séance du 29 mai 1908, décida de garder sa liberté d'action et de faire une œuvre vaudoise. Cette idée prit corps, un comité se cons-

---

<sup>1)</sup> Communication présentée à l'assemblée générale de la Société suisse d'études généalogiques, le 10 novembre 1940, à Lausanne, dans la campagne de Mon-Repos.

titua et, en avril 1909, il lança une circulaire annonçant la constitution d'une *Société vaudoise de généalogie*. Une première assemblée générale fut convoquée le 28 janvier 1910 et des statuts adoptés. Parmi les membres qui s'occupèrent le plus activement de la constitution de ce groupement, il faut citer Berthold van Muyden, président de la Société d'histoire de la Suisse romande.

En cette première année de son activité, la jeune société, pleine de courage, se lança dans une grande entreprise: elle décida d'acquérir les collections de documents et les manuscrits laissés par Charles Philippe Du Mont, savant généalogiste, héraldiste et bibliophile, et ancien conservateur de la Bibliothèque cantonale vaudoise, décédé en 1893. Ces collections se composaient:

- 1° d'une série de manuscrits et d'imprimés relatifs à l'histoire de la Suisse, du canton de Vaud, de l'Evêché de Lausanne, de la Ville de Lausanne et de diverses familles du pays;
- 2° d'extraits tirés d'archives publiques et privées;
- 3° de quatre volumes contenant les généalogies de 273 familles notables du canton de Vaud;
- 4° d'un armorial général de la Suisse romande, dans lequel Du Mont avait réuni et dessiné plus de six mille armoiries avec texte descriptif et indication des sources.

Ces collections étaient cédées par le petit-fils de Du Mont au prix de 15 000 francs, estimation faite par Théophile Dufour, ancien directeur de la Bibliothèque de Genève. L'Etat de Vaud s'engageait à payer la moitié de cette somme et à prendre les parties 1 et 2 qu'il remettait aux Archives cantonales. Il restait donc à la jeune société à trouver 7500 francs pour payer les parties 3 et 4. Grâce à une souscription ouverte parmi les membres de la société et à des subsides accordés par la Société d'histoire de la Suisse romande, par l'Association du Vieux-Lausanne, et surtout à un fort subside accordé par la Confédération, cette somme fut trouvée. Les collections, achetées par notre société, furent déposées aux Archives cantonales.

Cette belle acquisition fut surtout l'œuvre du premier président de la société, Henry de Mandrot, qui se voua corps et âme à cette entreprise. Après avoir vécu un certain nombre d'années en Amérique, il rentra au pays en 1902, où il venait d'hériter de sa tante, M<sup>lle</sup> Marie de Gingins, le château et le domaine de La Sarraz. Bientôt, il fut pris par le goût des études historiques. Il avait de qui tenir. N'était-il pas le petit-neveu du grand historien vaudois Frédéric de Gingins, et le fils de l'historien et héraldiste Alphonse de Mandrot. Jusqu'à sa mort, en 1920, il déploya une très grande activité dans notre société et sut mettre sur pied nos premières publications.

La société avait décidé de publier elle-même un *Recueil de généalogies vaudoises*, dont le premier fascicule parut en 1912. Ce fascicule contient les tableaux généalogiques de la famille vaudoise de *Blonay*, puis les généalogies des familles *Aubert*, de la Vallée de Joux, *Bègue*, d'Aubonne, *Bermont*, *Doges*, d'Oron et La Tour-de-Peilz, *Forel*, de Morges, qui a donné plusieurs savants à notre canton, *Monnard*, dont est issu notre homme d'Etat Charles Monnard, *Rod*, la famille de l'écrivain, et de la famille de *Seigneux*, originaire de Romont, qui a joué un rôle important dans l'histoire de Lausanne dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

Le deuxième fascicule, de 1914, contient les familles de *Bons*, originaire de Savoie, mais dont deux branches furent vaudoises, *Polier*, d'origine française, mais réfugiée à Lausanne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, puis fixée en Allemagne depuis trois générations, *Thélin*, de Bioley-Orjulaz, qui a donné plusieurs hommes d'Etat au canton de Vaud, *Treytorrens*, ancienne maison qui donna de nombreux officiers au service étranger, et *Vuilleumier*, famille de notre historien de l'Eglise nationale vaudoise, Henri Vuilleumier, 1841-1925.

Le troisième fascicule, de 1917, contient les familles *Burnand*, ancienne famille de Moudon, *Ceresole*, d'origine italienne, qui a donné un président de la Confédération, *Chavannes*, de Vevey, qui a fourni de nombreux pasteurs et professeurs au canton de

Vaud, *Crinsoz* et *Crinsoz de Cottens*, dont un membre assista Davel sur l'échafaud, *Dutoit*, de Moudon, *Tavel*, ancienne famille de Payerne.

Le quatrième fascicule, de 1920, contient la famille de *Charrière*, qui a joué un rôle dans les lettres et dans l'armée, la famille *Marcuard*, de Grandcour et Payerne, qui se fixa plus tard à Berne, et enfin la famille *Chuard*, qui a donné un Conseiller d'Etat, puis Conseiller fédéral.

Le cinquième fascicule, de 1922, contient les familles *Marcuard*, depuis son établissement à Berne, *Fatio*, originaire de la Valteline, et *Bridel*, ancienne famille de Moudon, illustrée par le doyen Bridel et le théologien Philippe Bridel.

Le sixième fascicule, avec des tables des matières et des tables des noms, termine le premier volume et comprend 704 pages.

Le premier fascicule du tome II, paru en 1926, contient une vieille famille seigneuriale qui a possédé de nombreuses terres à La Côte et a donné des officiers distingués et des diplomates, les *de Mestral*, puis les *Bugnion*, ancienne famille lausannoise.

Le deuxième fascicule, de 1927, contient l'ancienne maison féodale de *Gingins*, qui a joué un rôle important dans notre histoire déjà sous la domination savoyarde, puis sous la domination bernoise et enfin dans l'histoire du jeune canton de Vaud.

Le troisième fascicule, de 1932, contient les *de Roguin*, d'Yverdon, famille d'officiers au service étranger, les *de Portes*, seigneurs de Crassier, les *Paschoud*, dont plusieurs membres se distinguèrent au service des Indes, et les *de Quervain*, bourgeois de Vevey, mais d'origine bretonne, qui donnèrent plusieurs savants à notre époque, puis les *de Molin*, seigneurs de Montagny. Enfin les *Exchaquet*, de Pompaples et Aubonne, originaires de Savoie, et les *Olivier*, qui donnèrent au canton de Vaud son grand poète et historien, Juste Olivier, 1807-1870.

Le quatrième fascicule, publié en 1935, contient les *Viret*, la famille du réformateur vaudois, et les *Vinet*, famille de notre grand penseur, théologien et philosophe Alexandre Vinet, 1797-1847. Ce

fascicule se termine par une étude sur les origines de la famille de *Goumoens*, et les tables de ce deuxième volume, qui compte 327 pages.

Du troisième tome de notre *Recueil de généalogies vaudoises*, qui est en cours de publication, deux fascicules sont sortis de presse. Le premier, paru en 1939, contient les *de Pesmes*, famille du grand diplomate, le général de Pesmes de St-Saphorin, les *Quisard*, d'origine savoyarde, qui ont possédé plusieurs seigneuries dans la contrée de Nyon, famille à laquelle appartient le juriste Urbain Quisard; puis les *de Mandrot*, de Morges, famille du colonel Alphonse de Mandrot, auteur de plusieurs armoriaux, et son fils, Henry de Mandrot, 1861-1920, le premier président de notre Société vaudoise de généalogie. Ce fascicule se termine par la généalogie des *Amiel*, famille du penseur Frédéric Amiel, 1821-1881.

Le deuxième et dernier fascicule, paru il y a quelques mois seulement, contient la branche de la famille *Curchod*, de Dommartin, qui a été illustrée par M<sup>me</sup> Necker, née Curchod, mère de M<sup>me</sup> de Staël, puis la famille *Decollogny*, d'Apples et Reverolle, une belle et grande famille du terroir, et enfin les *de Saussure*, originaires de Lorraine, famille qui a joué un rôle important dans l'histoire de Lausanne.

### *Die Mitwirkung des Adels bei der Gründung und Festigung der Eidgenossenschaft*

Unter diesem Titel erschien im Jubiläumsjahr der Eidgenossenschaft eine Schrift, die das Interesse der Familienforscher verdient <sup>1)</sup>. Der Verfasser, Herr Dr. A. Gloggner, der Mitgründer und erste Präsident unserer Gesellschaft, hat sich die Aufgabe gestellt, zu untersuchen, welche Männer als die geschichtlichen Gründer der Eidgenossenschaft angesehen werden können.

Auf Grund einer rechtsgeschichtlichen Untersuchung über die ständischen Verhältnisse im Spätmittelalter legt der Verfasser dar, dass auch in der Ur-

---

<sup>1)</sup> *Arthur Gloggner*, Die Mitglieder des Adels bei der Gründung und Festigung der Eidgenossenschaft. Bern, 1941, Hans Feuz Verlag. 134 S. Umschlag mit Wappen der Freiherrn von Attinghausen, nach dem Entwurf von L. Haymoz, Bern. Preis Fr. 5.80